



le guide des arts et spectacles

Canin-caha

Stupide, avec un S majuscule, car c'est le nom du chien. Un mâtin napolitain, précisément. Entre 60 et 70 kilos, sexe mâle, d'une douce propension à coller celui-ci aux canidés et individus qu'il croise. Sorti de nulle part pour squatter la maison d'Henri, écrivain à la peine dans son œuvre et son ménage, quinquagénaire père de quatre enfants en passe de quitter le nid familial. C'est donc la chronique d'une remise en question provoquée par l'arrivée inopinée d'un drôle de clebs, adaptation réussie du roman caustique et émouvant de John Fante (éd. 10/18). A l'instar de *J'ai épousé une ombre* de Robin Davis, d'après William Irish, ou du *Couperet* de Costa-Gavras, d'après Donald Westlake, la transposition d'une histoire très américaine dans une culture très française fonctionne à merveille. L'atout majeur de *Mon chien Stupide* réside évidemment dans l'association Attal-Gainsbourg, couple à la ville comme à l'écran, qui exploite une réjouissante complicité, en amour comme en vacheries. A la mise en scène particulièrement soignée s'ajoute un savoureux casting de seconds rôles (Pascale Arbillot, Eric Ruf, Sébastien Thierry...), l'ensemble faisant de ce focus sur la crise de la cinquantaine un bonheur joyeusement mordant. **C. Ca.**

MON CHIEN STUPIDE

DE, ET AVEC, YVAN ATTAL. AVEC AUSSI CHARLOTTE GAINSBURG, PASCALE ARBILLOT, ÉRIC RUF... 1H46. **16/20**



STUDIOCANAL/SDP